

les REGISTRES d'un texte

On entend par "registre" la façon dont le texte fait percevoir le réel, par exemple en y incluant un aspect comique, ou dramatique, etc... Un même fait peut être présenté de différentes façons. Le texte suscite des **émotions**, l'auteur a cherché à produire des **effets** pour lesquels il s'est appuyé sur des caractéristiques d'écriture précises, des **procédés** repérables.

Un registre n'est pas lié à un genre, par exemple le comique et la comédie : il y a aussi des passages de romans, voire des poèmes, qui peuvent être comiques...

« Un registre est défini par une vision du monde, un ethos, une puissance émotionnelle ancrés dans l'histoire humaine et engagés dans une forme. »

Marcelle Macé, site "Fabula"

« Tout registre – nous semble-t-il – est **lié à l'effet à produire** et se situe au croisement d'un genre premier privilégié, et de thèmes qui lui sont propres, souvent même de topoï, de procédés singuliers récurrents.

Quatre critères articulés donc : ① un effet visé, ② un genre "premier", ③ des thèmes singuliers, ④ des procédés spécifiques.

Le registre est atemporel : il parcourt la littérature et l'art universels et ne saurait donc se confondre avec un mouvement. »

(Jean Jordy, IGEN, octobre 2003)

1°) le **registre COMIQUE** → il cherche à provoquer le rire.

Très riche, il comprend **de nombreuses nuances** importantes :

- **l'ironie** : repose sur une distorsion, un décalage entre ce qui est dit et ce qui doit être compris (ou la situation) ; il utilise des antithèses, oxymores, hyperboles ↗ ou litotes ↘, et toutes les notions antinomiques (comme l'antiphrase = dire le contraire de ce qu'on veut faire comprendre).

⇒ But = se servir du rire pour attaquer. L'ironie cherche à faire réagir et à dénoncer.

Le **persiflage** et la **raillerie** (= moquerie) appartiennent à l'ironie.

- **l'humour** : souligne les aspects plaisants ou insolites de la réalité. Absence volontaire de sérieux, on traite tout de façon "légère". Effet de décalage entre la réalité et l'idéal, prise de distance du discours.

- **la parodie** : qui imite un genre ou un style pour s'en moquer. Grossit ou souligne les procédés (se différencie du pastiche, qui imite aussi, ms pas pour se moquer).

- **la caricature** : exagération ou déformation, en insistant sur les défauts, les caractéristiques défavorables, les traits ou détails péjoratifs, dévalorisants, dans le but de se moquer. La caricature dénigre toujours.

- **le grotesque** : comique de caricature qui imite avec des exagérations évidentes, poussées jusqu'au fantastique, à l'irréel, à l'invraisemblable.

- **le non-sens = l'absurde** : décalage entre l'événement et son interprétation, qui est un défi à la raison, contraire à la logique ou au bon sens.

- **la satire** : écrit ou discours qui s'attaque à qn / qch en s'en moquant, le ridiculisant, le raillant. Dénonce les défauts ou les ridicules pour les corriger. C'est une critique moqueuse qui peut employer la parodie, l'ironie, la caricature...

⇒ Double but : faire rire ET faire réfléchir.

- **le ludique** ou **comique verbal** : joue sur les confusions de sons (prononciation) ou de sens (polysémie) → calembours, jeux de mots, déformation...

2°) le registre **BURLESQUE** : il repose sur le décalage entre un sujet / thème (ou un personnage) noble, et un langage familier, vulgaire, un traitement comique. C'est l'anti-épopée, ou contre-épopée.

- **l'héroï-comique** : c'est le contraire → décalage entre un sujet banal (voire vulgaire) et un ton élevé, un niveau de langue soutenu, littéraire.

↳ **tous 2** reposent sur un effet de contraste entre le langage employé (la forme) et le sujet traité (le fond).

3°) le registre **TRAGIQUE** : met l'accent sur la prise de conscience par l'homme de forces qui pèsent sur lui, le dépassent et le dominent (ex : les dieux, le destin, ou ses passions) → lexique de la fatalité, du désespoir ; évocation de la mort, exposition d'un dilemme ; innocence / culpabilité + interrogations, antithèses, voix passive...

⇒ But, effet recherché = susciter à la fois admiration et terreur chez spectateur.

4°) le registre **LYRIQUE** : c'est celui de l'expression de sentiments personnels (joie ou tristesse, espoir ou chagrin...) → utilise le lexique de l'affectivité (= émotions + sentiments), usage fréquent de la 1^{ère} personne, ponctuation expressive + rythmes, images... Registre très lié au mouvement romantique (mais pas uniquement ; la poésie lyrique est intemporelle...).

⇒ But, effet recherché = faire partager au lecteur des sentiments, créer 1 intimité.

Dans le lyrisme, on peut distinguer la tonalité **ÉLÉGIAQUE** : c'est un ton plaintif et mélancolique, souvent utilisé en poésie → utilise le lexique de la tristesse, nostalgie, mélancolie les thèmes = déception, regret du passé, plainte...

5°) le registre **PATHÉTIQUE** : (de "pathos" = souffrance) : inspire la pitié devant l'intensité du malheur qui frappe un (ou des) personnage(s) → lexique de douleur / souffrance (physique et/ou morale) + effets d'amplification, d'intensification + supplications, exclamations, apostrophes...

⇒ But = faire ressentir la souffrance de qn de façon bouleversante, poignante.

6°) le registre **ÉPIQUE** exalte le combat d'un homme (ou d'un groupe) confronté à un défi exceptionnel qui le pousse à se dépasser (cf. épopée = hauts faits/prouesses du héros - aspect surhumain - contact entre hommes et dieux) → lexique du combat, de la prouesse ; hyperboles, pluriels, superlatifs, exagération, amplifications + symétries / oppositions, simplifications/stéréotypes ; et très souvent présence du merveilleux*.

⇒ But = donner aux faits et aux personnages 1 force et 1 noblesse inhabituelles.

- **L'héroïque** se distingue de l'épique par l'absence de **merveilleux***.

Le MERVEILLEUX en littérature, c'est le féérique, le surnaturel ; univers hors du réel où interviennent la magie, les dieux, etc... mais sans que cela surprenne les personnages.

7°) le registre **FANTASTIQUE** exprime l'irruption du surnaturel, de phénomènes inquiétants et inexplicables, dans un univers quotidien et banal. → lexique de la peur / angoisse, gradation, interrogations et exclamations, ruptures de syntaxe + images de la nuit, la mort, l'au-delà...

⇒ But = faire douter de la réalité vécue, s'interroger sur des faits inexplicables.

8°) le registre **DIDACTIQUE** : l'auteur cherche à instruire, à faire réfléchir, à apprendre qch.

⇒ But = transmettre un enseignement (moral, philosophique ou politique).

sous-genres : la **satire** (morale > récit) ou la **fable**, l'**apologue** (récit, anecdote > morale).

9°) le registre **POLÉMIQUE** : privilégie les attitudes de combat, de conflit. Discussion vive, voire agressive ; critique violente (qui peut aussi contenir de la moquerie → se rapproche alors du satirique) → assertions catégoriques, phrases courtes et martelées, impératifs, indignation, lexique péjoratif / mélioratif, images div. (métaph., comp., hyperb.), anaphores, antithèses...

⇒ But = attaquer violemment.

Souvent utilisé ds le **pamphlet** = court écrit satirique qui attaque de façon violente, agressive et souvent cruelle, le gouvernement, les institutions, la religion, un personnage célèbre...

10°) le registre **ÉPIDICTIQUE** : il correspond à l'admiration, à l'**éloge** (louer, glorifier, valoriser → lexique laudatif, mélioratif) ou au **blâme** (dénigrer, critiquer → lexique dépréciatif, péjoratif). C'est souvent un texte de type argumentatif. ⇒ But = louer ou blâmer qn / qch.

Ne sont **PAS** des registres mais plutôt des "aspects" de certains textes :

❖ l'aspect **dramatique** [vient de *drama* (en grec) = action] d'une scène, d'un épisode = action tendue, rythme soutenu, événements qui se précipitent → succession de péripéties, coups de théâtre, suspense...

❖ l'aspect **réaliste** d'un texte ressort lorsque l'auteur vise l'authenticité, la vraisemblance, par une description minutieuse, des détails, l'emploi d'un lexique spécialisé, qui veulent donner au lecteur l'illusion de la réalité.

